



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

REDACTION: C. DEROUX - C. QUINTEUS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H
BARAQUE 25

Feuillets détachés.

Nous aimons la lumière, non le jour cru qui révèle nos tares, mais la lumière tamisée qui les atténue. Ainsi la vérité nous séduit comme elle nous fait peur. Ce sentiment à effets contraires crée en nous une sorte de dualisme, une lutte de tous les instants entre ce que nous sommes et ce que nous montrons de nous. Car les mots sont grands, si les hommes sont petits.

Si nous réclamons volontiers toute la vérité pour les actes des autres, nous n'hésitons pas - appliquée à nous-mêmes - à lui donner un sens tyrannique parce qu'elle nous oblige à regarder notre conscience. Parce qu'elle trouble notre quiétude, nous affectons de l'ignorer et nous la cachons sous le boisseau des soi-disant nécessités sociales.

Nous allons devant nous, sans regard en arrière, de peur de trébucher.

Les hommes sont des animaux supérieurs. Pourtant, si l'on veut considérer leurs paroles et leurs actes, il faut admettre que cette affirmation est toute conventionnelle. Encore, a-t-elle été donnée par des hommes...

Plus on les regarde et plus on se convainc que la place qu'ils se donnent est usurpée.

Autour de nous, que voit-on ? Jalousie, suspicion, dénigrement. Les sentiments élevés sortent de la norme...

Cependant l'homme nait bon, mais il semble qu'à peine entré dans la vie, il puise trop vite et trop largement, en prodigue, dans son fonds de bonté. Il voit, avec effarement, d'autres, déjà sur le chemin qui se maquent; d'autres charitables et condescendants, lui disent: Regarde!; d'autres, plus loin encore, le font tomber...

Il se relève, plein d'amertume, et regarde, en effet. Autour de lui, vanité, égoïsme, orgueil, mille lâchetés. Que peut sa bonté, tout intime et improdutive, contre ces

forces destructives, motrices de l'activité sociale? Le premier heurt a montré toute sa faiblesse...

Alors, à corps perdu, il jette par-dessus bord toutes les perles de son écrin et il devient un chaînon de l'immense chaîne qui broie, qui détruit, qui fait pleurer. Quand, par hasard, il se souvient, c'est pour rougir de ce qu'il appelle sa naïveté.

La bonté n'a jamais été une arme dans la forêt de Bondy qui est la vie. Dès lors, pour les sophistes, méchanceté se définit plus explicitement par nécessité. On pourrait ajouter que la méchanceté n'est pas un signe patent de supériorité.

E. H.

Maman

Oh! comme il retentit sans cesse à mon oreille
Cet appel enfantin du soldat qui se meurt!
Il n'est pas de sanglot plus grand ni de clameur
pareille!

Maman! Cri d'agonie où l'homme se défend
C'est d'angoisse infini qui s'élève de l'ombre
Dans le sang qui s'écoule et l'être entier qui
s'écroule...
Maman! Cri du héros qui se retrouve enfant!

Cri de détresse issu de l'épave par centaines
Sur le champ de carnage où s'établit le soir,
Plainte sans fin qui aiguise encore le désespoir
Et qui se clôt, tragique, en notes incertaines!

Maman! L'homme tombé, sur qui le froid descend
Après s'être battu, sans peur, sous les mitrailles
Et réclame du plus profond de ses entrailles
O Mère, doux refuge, asile tout puissant!

C'est vers toi que revient son âme qui s'écoule,
C'est toi qu'il cherche en vain de son regard éteint.
Peux-tu, bras mutilés qu'il te tend par instinct,
O Mère, paix, tendresse et divine parole!

Mère, qu'on sacrifie qu'il a connu toujours
Source de toute joie et de tout amour, sans tâche
Puisque c'est de toujours qu'il fut, suprême attaché
Patriotisme plus pur que toutes les amours.

Oh! comme il retentit sans cesse à mon oreille
Cet appel enfantin du soldat qui se meurt!
Il n'est pas de sanglot plus grand ni de clameur
pareille!

Lucien Barin
Interne Français (Suisse)
248^e Rég^t d'Infanterie

NOTES D'HISTOIRE

LA RUSSIE.

XXXVIII

Qu'Alexandre II (assassiné le 13 Mars 1881) succéda son fils Alexandre III (né le 26 février 1845). Celui-ci recueillait le pouvoir dans des conditions étonnantes et pénibles: les attentats des terroristes affolaient la nation. Il s'agissait de ramener le calme dans le pays et, aussi, de le soustraire à l'influence étrangère, surtout à l'influence trop grande du germanisme qui s'était insinuée partout, principalement dans les provinces Baltiques (Esthonia, Livonie, Courlande).

Aussitôt arrivé au pouvoir, le nouveau tsar montra clairement ses intentions en publiant un programme net, concis, énergique; il déclarait vouloir sauvegarder les institutions de la Russie et protéger le mouvement national au dedans, en reprenant sa liberté entière vis-à-vis de l'étranger.

Pour atteindre ce double but, Alexandre III se mit à l'œuvre, résolument, virilement, car il avait fait dans sa mission semi-divine par des mesures énergiques, il affaiblit le nihilisme et l'obligea à renoncer à ces attentats que, sans succès pour leur cause, les terroristes avaient accumulés: la liberté de la presse fut suspendue; nombre de personnes suspectes furent, sans jugement judiciaire,

déportées en Sibérie; à plusieurs reprises, les universités furent fermées. D'autre part, pour apaiser l'inquiétude chez les paysans, l'arrière des sommes pour l'achat de la terre fut remis.

Dans sa lutte contre l'influence germanique, à l'intérieur comme à l'extérieur, Alexandre III ne fut pas moins net ni moins heureux: il prit des résolutions fermes contre les éléments allemands et donna à sa politique étrangère une orientation conforme à son sentiment et à celui de ses sujets qui, depuis le Congrès de Berlin (1878) nourrissaient une profonde antipathie contre leurs voisins de l'Ouest.

La Russie était, en effet, retirée exécutée de ce Congrès de Berlin, où Bismarck avait sournoisement arraché au tsar le fruit de ses victoires dans la guerre des Balkans; ce qui marqua la fin de l'alliance des Trois Empereurs (conclue en 1873). - Une véritable hostilité nationale éclata alors dans tout l'empire moscovite contre l'Allemagne. L'intention d'Alexandre II était de rompre définitivement l'alliance avec la Prusse (qui avait eu pour résultat la grandeur de celle-ci, mais qui n'avait rapporté que des boires à la Russie), et de se rapprocher de la France.

La situation politique internationale s'était d'ailleurs modifiée

Voyant que la Russie s'éloignait de l'Allemagne, Bismarck s'attacha plus étroitement à l'Autriche; malgré le souvenir de Sadova, il fut assez habile pour amener François-Joseph à se faire le serviteur zélé de la politique allemande, et fonder la grandeur de la Prusse sur le dévouement de l'Autriche qu'il avait naguère exclue de l'Allemagne; il y parvint en dirigeant les convoitises de l'Autriche du côté des Balkans, ce qui allait fatalement la mettre en conflit avec la Russie et la condamner à perpétuité, à l'alliance de la Prusse pour se garantir contre les ravages du géant moscovite: on s'entendit vite sur ces bases et l'alliance étroite de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie fut conclue le 7 octobre 1879.

Pour réaliser le plan qu'il s'était formé, Bismarck manœuvra de façon à attirer l'Italie dans le cercle des puissances centrales, pour lui faire occuper la place que la Russie avait abandonnée.

Il y réussit en 1882. - Comptant avec la France, malgré les liens rattachant l'Italie à sa sœur latine qui avait versé le sang de ses fils pour la cause italienne sur les champs de bataille de Magenta et de Solferino, le nouveau roi d'Italie Léon XIII, (successeur de Victor Emmanuel II) s'unifia à l'Allemagne et à l'Autriche. Ces trois puissances formèrent la Triplice Alliance (la Triplice, comme l'appelaient les Italiens). Ce faisant, l'Italie garantissait à l'Allemagne la possession de l'Alsace-Lorraine, contre le vœu de ses habitants, et oubliait ainsi le principe qui avait présidé à sa formation, c'est-à-dire le droit des populations de disposer d'elles-mêmes.

La Triplice Alliance constituait dans le centre de l'Europe une puissance militaire formidable, dont l'Allemagne était la tête; sa volonté pouvait dès lors, dominer toute la politique européenne.

C.D

CORRESPONDANCE.

Les internés habitant la France envahie peuvent transmettre une demande de nouvelles pour leur

famille, le coupon réponse sera joint gratuitement par M. E. Audie. Les demandes doivent être remises au sergent-major Cousin, cuisine 5^e Division, avant le 1^{er} février.

AU JOUR LE JOUR

14. - C'est curieux, comme l'internement a des conséquences pour nos us et coutumes d'antan. Aujourd'hui, c'est "lundi perdu" en flamand de Bruxelles "Verloren Moendag" et ces appellations imagées font défilé devant nos regards nostalgiques les disciples de Bacchus qui s'en allaient, titubant, par les rues de notre capitale et sous les yeux indulgents de nos "gardeville". Il y en avait bien que des écarts conduisirent directement à l'amigo, mais c'était là une exception.

Aujourd'hui tous les "sortants" sont rentrés sagement au camp: la perspective du "sous-marin" a influé sur leur disposition ingurgitatives....

Tout l'on dit encore, que notre palais souterrain n'a pas d'utilité!

15. - Spectacle, ce matin au camp. Des hommes à demi-éveillés s'en vont de la cuisine de la 5^e P^{on} vers une baraque, en transportant des bidons contenant un café modeste et diurétique. Pour gagner plus vite la baraque, car il fait froid - deux porteurs sautent par dessus un fossé et.... le bidon après quelques oscillations longitudinales, transversales et giratoires, s'en va faire un tour dans le fossé pendant qu'un des porteurs s'étale. Cris, gesticulations, enroulement du caporal. Le café n'a jamais été si beau que mélangé à la neige. Cette fois, au moins, on profite "de visu" et non "de gustu" du café au lait....

16. - Notre Eldorado devient Spitzberg: il est recouvert d'un blanc manteau de neige, comme disent les gosses qui transpirent sur leurs narrations. Quelques heures plus tard, c'est devenu un marécage. Qui sent des bains de boue? Dire qu'avant la guerre, des blases en quête de sensations inédites, s'en allaient au pays des Éteurs goûter les émotions des bains boueux... Je viens de voir, à hauteur du camp hollandais, des hommes d'origine, en lixés avec leurs "bars".... Pour pallier à cette situation éminemment désastreuse, on va leur donner des boîtes d'églantiers

17. - Cieux, écoutez ma voix
Terre, prête l'oreille....
En vérité, il s'agit bien d'athalie!...
Le moindre gramme de miel ferait bien

mieux notre affaire, disent les internés, que matériels.... Et ils se rejoignent à la perspective de l'augmentation de solde, annoncée par le journal "Les Cloches de Belgique" Une nouvelle annoncée à sous de cloche ne peut être mise en doute, n'est-ce pas?

Seulement, le hic! Combien palperons-nous par jour, maintenant? Les uns disent 40 centimes, d'autres 50 centimes. Evidemment il n'y a pas possibilité d'entretenir une darseuse avec cette somme "Kolossale".

Quoi qu'il en soit, c'est le secret des dieux. Les internés pourront peut-être, s'acheter du tabac....

18. - Aujourd'hui, Brillat-Savarin est notre cousin. Ses produits de la mer du nord échaient dans nos gamelles: nous recevons chacun deux harengs-saur. Cela s'harmonise très bien avec les haricots bruns, my boys. Mais le pis c'est qu'on meurt de soif après les avoir mangés.... et l'augmentation de la solde n'a pas encore sorti ses effets.

Eureka! Je vais mettre mes harengs-saur en conserve pour le jour où je pourrai me désaltérer.

19. - Nos amis de la "Belgica" sont allés Mercredi à Utrecht. En route le tram a la mauvaise idée d'avoir une panne. En dépit des conseils judicieux de deux chefs-gardes et d'un sous-chef de gare du railway belge - évidemment compétents - le tram ne voulut rien savoir. Il fallut faire quelques kilomètres "pedibus cum jambis". Cette promenade aiguisa les appétits et, dans le restaurant où nos amis échouèrent, les voyageurs voulurent récupérer leurs forces perdues par un repas gargantuaïque. Ce fut un dîner mémorable: les estomacs des excursionnistes s'en souviennent encore, à l'exception de deux d'entre eux qui, gourmets et epicuriens avertis, voulurent se commander un menu spécial.... On leur servi quelque chose de très vague, appelé "housard" qui était certainement un "housard de la mort" car ceux qui en mangèrent eurent dans la suite, mourir d'inanition. Ils furent moroses toute la journée: les tiraillements d'estomac ne prédisposent pas à la bonne hu-



meur.
Le soir, dans un Café select, un des chefs-gardes - le personnel des chemins de fer

Belges a toute les audaces - se sentit aiguilloné par le grand Gros qui pour les circonstances prit les traits d'une gent et jolie hollandaise, aux cheveux blancs comme les blés, aux yeux ensorcelés. Avec force gestes - combien expressifs - notre Don Juan lança une flèche... Puis, certain du succès et avec un sourire vainqueur - il se dirigea vers l'endroit discret où s'était retirée la blonde enfant. Hélas! comme les Carabniers d'Offenbach, il arriva trop tard. Sa dulcinée s'était éclipse... avec un autre. Au retour de la Caravane, le pauvre s'abîma dans des pensées profondes. Il méditait sur l'inconstance féminine.

20 - Le Camp prend sa physionomie du dimanche. Les sages "roupillent", consciencieusement, les nerveux se tirent les moustaches. Tous s'emb... nuient. Fratries, Deus nobis haec otia fecit
Eugène

Concours d'hiver

Du le nombre fort restreint de réponses reçues, la date de clôture est prolongée jusqu'au 1^{er} Mars
E. Andrie font. postal
Aubonne (Vaud) Suisse.

LES TROIS GARDES CIVIQUES (SUITE)

- Les brigands! rugit cet homme, habituellement si bien élevé, les brigands organiser une revue sans moi, leur colonel!... Je sais d'air part le coup! C'est une cabale montée par le major Decooper!... Il me croit cloué au lit avec la goutte! Il veut en profiter pour passer la garde en revue sans moi!... Il espère me déconsidérer aux yeux de mes concitoyens!... Il souhaite que je passe pour gâteux!... Mais cela n'ira pas tout seul!... Je le traîne rai en conseil de guerre!... Je lui demanderai cent mille francs de dommages-intérêts!... En attendant, puisque revue il y a, j'en suis... C'est devant moi que les hommes défilent ce matin!... Devant personne d'autre!... Et nous verrons bien si je suis encore colonel de la garde civique, oui ou non!

Érente minutes après, bombant le torse, malgré une migraine lancinante et la douleur impitoyable que lui infligeaient ses bottes, M. le Colonel van de Zotteghem galopait dans la direction de la plaine. St-Amant sur un cheval bai qui fut jadis fringant.

Le major Decooper vint à sa rencontre, suivi de deux capitaines et de quatre lieutenants

- Mon colonel, prononça-t-il, permettez-moi de vous offrir les félicitations de tout l'état-major. Harde et martiale est votre idée d'improviser une revue afin de vous rendre compte du degré d'entraînement de la garde civique. Harde, martiale,

et digne d'un supérieur, tel que vous! Ce speech inattendu bouleversa à nouveau les idées et les intentions du baron van de Zotteghem. Il se résolut de ne pas détronquer son état-major. Il sourit, flatté, encaissant les compliments et n'interrogea personne, quitte à ne jamais découvrir le fin mot de l'histoire.

À l'autre bout de la plaine le sergent van Byteghem annonçait au même instant à l'adjudant de semaine Jousson:

- Manque trois hommes, mon adjudant.
- Qui ça?
- Des commerçants de la rue des Éperons, le quincaillier Putemans, le boucher Langvogel et M. Zettebroeck, maître tailleur.
- Ils auront chacun huit jours de boîte.
- Jusqu'où n'a pas distribué les convocations...
- Ça ne fait rien, nous sommes bien venus, nous, ils pouvaient venir aussi. Ils auront chacun huit jours de boîte. Et la revue eut lieu. De mémoire d'homme, on n'en vit d'aussi réussie. La musique jouait successivement la Brabançonne, le Lion de Flandres; les gardes défilaient avec un entrain entraînant et en se trompant fort peu; les officiers chamarrés d'or reluisaient au soleil; le Colonel, oubliant ses douleurs physiques, caracolait à la tête de ses troupes; le public, accouru en foule, criait d'enthousiasme... C'était un spectacle magnifique!

Et dans la salle basse d'un petit estaminet, enseveli sous la verdure au bas du rempart de la ville, les trois anabaptistes: Putemans, Langvogel et Zettebroeck janaient aux cartes en vidant d'immenses pots de bière.

- Ça est tout de même une fois une fine carotte, de raconter à nos femmes que c'est revue pour avoir un jour de libre, s'eschalla Langvogel en abattant l'as de trèfle.

- Ce Putemans donc, fit Zettebroeck en ramassant les cartes, quel oiseau! Il n'y a que lui pour savoir inventer de parilles swanées.

- Tant bien, répondit Putemans, si on écoutait les femmes, on saurait jamais se retrouver entre amis. Ça semaine on resterait sur sa maison et le dimanche on ne sortirait pas sans elles. Ça ne se sait plus une vie, ça.

- Si on veut les contraindre, elles font du barouf, soupira Langvogel.

- Tandis que l'histoire de la revue, ça sonde tout. Pendant qu'elles nous croient sur la plaine, on peut s'amuser comme des muscadins.

- Tout de même, si elles allaient un peu découvrir la vérité!

Putemans hocha le chef:

- Pas probable. Nos dames ont leur quant-à-soi. Elles ne causent pas au voisinage.

La conversation en était là, quand les échos lointains d'une marche militaire pénétrèrent dans la salle basse.

Les trois joueurs intrigués se levèrent et allèrent se poster sur le seuil de l'estaminet. Alors, médusés, pétrifiés,

hagards, ils virent défilé en haut du rempart la garde civique, musique en tête, faisant le tour de la ville en revenant de la revue... de cette revue mes-istante... impossible... non commandée... de cette revue qui ils avaient imaginée, eux, la veille au soir, afin de pouvoir en paix jouer au piquet, s'occuper et boire des chopes de bière fraîche à l'estaminet du Diable Vert.

Banwyck x. P. de Kattynne.

(Lectures pour tous)

EXPOSITION

L'exposition organisée à la salle 20 sous les auspices de Monseigneur le lieutenant van Mullem a obtenu un plein succès. Nous y avons admiré des plans d'appareils de levage de toutes espèces, de turbines à vapeur, de machines à vapeur, machines électriques, moteurs à gaz, organes de machines (documentation générale) dont la lecture a intéressé les nombreux visiteurs qui se sont rendus à l'exposition.

Nous nous sommes arrêtés longuement devant le plan de l'installation hydraulique de Boesterberg.

Nous nous faisons l'interprète des nombreux visiteurs pour remercier M. le lieutenant van Mullem de l'obligeance avec laquelle, dans un but d'utilité générale, il a bien voulu céder gratuitement à l'École du Travail les plans et catalogues dont il disposait.

La gratitude des internes lui est acquise.

E. H.

CERCLE BRABANÇON

SOIRÉE DU 18 JANVIER - Les Brabançons qui assistèrent à cette soirée eurent occasion d'applaudir le "Klephite" comédie en un acte enlevée prestement par Mlle Zottoche et MM. Monton, Opsomer, Ryhers et Bruy.

L'intermède recueillit, lui aussi, beaucoup de succès, grâce au talent et la verve manifestés par MM. Gerain, Lucas, Pezeuw, Grandjean, de Sandtsheer, Mariotte et l'ineffable Mathieu Jiques comique comme il y en a peu.

Des soirées de ce genre coupent la monotonie de notre vie, en même temps qu'elles resserrent les liens de fraternité qui nous unissent, puis-que ce sont autant d'évocations, jointes en commun, de la vie d'autrefois.

CHARBON.

Par ordre de la Légation Belge environ 220 tonnes de charbon sont arrivées à Liège pour les internes.

BRASSERIE PHOENIX AMERSFOORT

J. GROOTENDORST HOF N°38

GRAND ASSORTIMENT DE CHAUSSURES
EN TOUS GENRES. RAYON SPÉ-
CIAL POUR PIEDS SENSIBLES
RÉPARATIONS RAPIDES ET SOIGNÉES

SALON DE AREND ARNHEMSCHEWEG COURS DE DANSE

Mercrredi de 7 à 8 h pour débutants
de 8 à 10 h pour plus avancés
Dimanche de 1½ à 2½ h pour
débutants de 2½ à 4 h pour
plus avancés
STEEMAN Maître de Danse.

RESTAURANT BELGE

M^{ME} VAN LEEMPUT
40 BREESTRAAT
DÎNERS COMPLETS À 60 CENT
CUISINE SOIGNÉE

Café de la Station

BIERE le grand verre 15 cent
et autres consommations

Concert le dimanche de 4 à 11 H^{ES} par
le Trio bien connu, élèves de Conservatoire
Pendant le concert les consommations sont
majorées de 5 Cent
RECOMMANDE VEUVE J.G. VAN UNEN

PERMISSIONNAIRES chez BRUINTE

KRANKELEDENSTRAAT
près de la Tour
Vous pouvez vous restaurer
à des prix modérés
POISSON FRITS HARENGS
FUMÉS ET A LA DAUBE
J. KUIT

HEHENKAMP

LANGESTRAAT
COIN LANGEGRACHT
Confections pour mes-
sieurs - Pardessus
Grand choix tissus de
1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

J. VAN DIJK

LANGESTRAAT 116
CHAUSSURES EN
TOUS GENRES
Articles de Sport,
de football, etc.
TELEPH. 70.

D. MULDER

HORLOGER
ARNHEMSCHESTRAAT 9
Horloges, montres, séries
de montres, boîtes à
montres et tous accessoires
aux prix les plus
avantageux.

CULTIVATEURS

Des tuyaux dans le sol amènent le
grain dans les greniers
Les meilleurs tuyaux de drainage
se vendent chez

RAYMOND STEYAERT
THOUROUT
On demande des agents actifs partout

PÂTISSERIE BELGE

C. STOOVE
UTRECHTSCHESTRAAT
Cakes au riz et
aux Fruits
Saint Nicolas de
Basselt.

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON
FABRICANT
J. GRUND GRONINGUE

MAGASIN DE MODES
POUR MESSIEURS

C. DE JAGER
LANGESTRAAT 19
TÉLEPH 278
GANTS MILITAIRES

ODE ON

KROMMESTRAAT 38
Cours de Danse
Séance tous les jours de
7½ à 11 heures le samedi excepté
Le dimanche de 3½ à 5½ h et de
7 à 11 h. Leçons de danse
le lundi à 7½ h.

NIEUW PARIJS

LANGESTRAAT 35
ARTICLES DE LUXE
JOUETS
ARTICLES DE TOILETTE

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS DE FAAM

LANGESTRAAT 79
du bon, du solide
et à prix réduit

MAGASIN DE ZON

HAMERS FRÈRES
LANGESTRAAT TEL INT 158
Confections pour dames et
enfants.
Pâtisserie et aménagement

P. E. RINTEL

VARKENSMARKT 13
Confections pour dames
et enfants. Manteaux
Vêtements pour hommes et jeunes
gens
ADRESSE LA PLUS AVANTAGEUSE

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRE
UTRECHTSCHEWEG 48
TÉLÉPH INT. 371
Personnel belge et interne
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS

MILITAIRES

Achetez vos outils pour
travaux manuels chez
H. L. VANESVELD
LANGESTRAAT 135-137